

CEAO - Centre des Etudes Arabes et Orientales - EA 1734

Journée d'étude

Les nouvelles représentations de l'exil (Maghreb, Machrek)

Mardi 13 septembre 2022 de 8h30- 18h30

Auditorium de l'Inalco, 65 rue des Grands Moulins, 75013 Paris



Organisation

Ibrahim Akel (CEAO, Université Sorbonne- Nouvelle): ibrahim.akel@sorbonne-nouvelle.fr

Nawal Alhalah Harb (CERMOM, Inalco): nawal.alhalah@univ-lille.fr

Hanane Laguer (LACNAD, Inalco): hanane.laguer@inalco.fr

Programme

8h30- 8h45 : Accueil des participants

8h45- 9h00 : Ouverture : Zaïneb Ben Lagha (CEAO) et Kamal Naït-Zerrad (LACNAD)

Première séance - Présidence : Zaïneb Ben Lagha

9h00- 9h20 : **Rachid Mendjeli** (Laboratoire d'anthropologie du collège de France) : L'exil comme "rite de passage" à la clandestinité

9h20- 9h40 : **Menel Zeggar** (Inalco) : Rester ou partir ? La question du départ dans le cinéma algérien depuis la décennie noire

9h40- 10h00 : **Ewa Linek** (Université de Lodz) : Les exilés dans l'œuvre cinématographique de Rabah Ameer- Zaïmeche

10h00- 10h20 : **Noemi Linardi** (U. Sorbonne Nouvelle) : Dans quelle langue aime-t-on ? : l'exil linguistique dans *Une Histoire d'amour et de désir – Mağnūn Faraḥ* de Leyla Bouzid

10h20- 10h50 : **Discussion**

10h50-11h10 : **Pause-café**

Deuxième séance - Présidence : Ibrahim Akel

11h10- 11h30 : **Fadia Eid** (Inalco) : Le théâtre de Wajdi Mouawad : une écriture incendiaire de l'exil

11h30- 11h50 : **Camille Lotz** (U. Paul-Valéry Montpellier 3) : Le conte et le témoignage : la réception des littératures de l'exil issues du Machrek dans la presse francophone des dix dernières années

11h50- 12h10 : **Greta Sala** (Inalco) : *Mitrū Ḥalab* de Mahā Ḥasan : représentations de l'exil et trajectoires identitaires

12h10- 12h30 : **Nawal Alhalah Harb** (CERMOM, Inalco) : *المنفى في أدب اللاجئين الجدد : رواية "بحثًا عن كرة الصوف" لروزا ياسين حسن نموذجًا*

12h30- 12h50 : **Discussion**

12h50- 14h00 : **Déjeuner**

Troisième séance - Présidence : Hanane Laguer

14h00- 14h20 : **Marie-Andrée Gouttenoire** (Université de Lille) : L'écriture fictionnelle des exils arabes actuels et ses espaces ouverts aux clichés et à la dérision. L'exemple du roman *Al-Qāhira al-ṣagīra* (2010) de 'Amāra Laḥūṣ

14h20- 14h40 : **Annamaria Bianco** (Aix-Marseille Université) : Traumatismes et *réfugiance* dans la production romanesque arabe contemporaine : l'exil tel qu'appréhendé par Haitham Hussein [via Zoom]

14h40- 15h00 : **Danielle Marx-Scouras** (Ohio State University) : L'exil en transmission [via Zoom]

15h00- 15h30 : **Discussion**

15h30- 15h45 : **Pause-café**

Quatrième séance - Présidence : Miloud Gharrafi

15h45- 16h05 : **Fadoua Roh** (Sorbonne Université) : L'œuvre d'Abdellatif Laabi ou le moi « déraciné » marocain

16h05- 16h25 : **Samar Chenouda** (Inalco) : Les conditions de vie d'un immigré clandestin dans *Amwāğ al- ruh* (Les Vagues de l'âme) de Mustapha Chaabane

16h25- 16h45 : **Abdelhakim Mouchrif** (U. Cadi Ayyad de Marrakech) : Nouvelles représentations de l'exil dans le roman marocain d'expression arabe et française

16h45-17h00 : **Discussion**

17h00-18h30 : Table ronde

Avec la participation de Miloud Gharrafi et Danielle Marx-Scouras

(Modérateur : Mourad Yelles)

Argumentaire

Dans *Paroles d'argile*, l'écrivain irakien Jabbar Yassin Hussein décrit l'exilé comme suit : « L'exilé est amputé. Il a perdu son bras, mais, dans ses moindres gestes, il le cherche. Il en parle comme s'il tenait encore à son épaule. Quand il se concentre dans sa solitude, il le sent, prêt à se déplier en poussant les objets ». C'est sous cet angle que cette journée d'étude proposera d'interroger les nouvelles formes de déplacements que connaît le monde d'aujourd'hui. Souvent, ces déplacements prennent la forme d'un exil forcé.

Pris dans son acception la plus large, à savoir le départ du pays d'origine vers un ailleurs, l'exil acquiert d'autres significations à partir des conditions du départ et d'arrivée de l'exilé. Ces conditions nous semblent importantes à analyser car elles déterminent le vocable que l'on attribue à celui qui quitte son pays. Nous pouvons en citer, à titre d'exemple, quelques uns : immigré, émigré, déplacé, réfugié, exilé, expatrié, étranger, *harrag*, etc. Cette multiplicité de sens invite à une approche pluridisciplinaire pour mieux cerner l'exilé dans son nouvel espace.

Profondément affecté par l'expérience du déplacement/déracinement, cet exilé parfois écrivain, poète ou artiste nous lègue des œuvres intéressantes à étudier où se croisent à la fois l'intime et le politique. Parmi ces auteurs, Taha 'Adnān, poète marocain, adopte un point de vue différent sur la question de l'exil. Il annonce que le temps de l'exil et de sa dimension mythique, empreinte de nostalgie, est révolu, à l'ère des réseaux mondialisés de communication. Son écriture s'inscrit dans ce qu'il appelle « une littérature du séjour » (*adab iqāma*) qui vient se rajouter à la « littérature de l'exil » ou la « littérature de l'immigration » (*adab al-mahjar*). Il est donc indispensable d'interroger les nouvelles formes d'expressions littéraire et artistique des auteurs exilés, comme elles se manifestent par exemple dans les écrits de Mustapha Chaabane, Rachid Niny et Leïla Slimani (Marocains), Mohammed Dib et Waciny Laredj (Algériens), Imèn Moussa (Tunisienne), Safaa Fathy (Égyptienne), Salah Al Hamdani (Irakien), Fatena Al-Ghorra (Palestinienne), Jadd Hilal (Libano-Palestinien), Yasmine Khat (Libanaise), Haitham Hussein et Omar Youssef Souleimane (Syriens), etc.

Comment doit-on agir face aux traumatismes de l'exil ? Comment la séparation avec la culture d'origine conduit-elle l'exilé à se former dans la culture d'accueil ? Comment la rupture avec la langue maternelle s'exprime-t-elle en matière littéraire ou artistique ? Toutes ces problématiques et bien d'autres encore font partie des enjeux de notre journée d'étude.